

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari |
| Herausgeber: | Société suisse des traditions populaires |
| Band: | 61 (1971) |
| Rubrik: | Comunicazioni dei lettori |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nous servira de modèle et nous expliquera peut-être bien des constatations faites ailleurs.

A Bonaduz, cette volonté d'arriver plus vite à une possession de l'allemand, langue du commerce et du trafic, avait banni la langue de la tradition du sein de la famille même. Par là, la langue a perdu bien vite la force d'assimiler les emprunts à d'autres langues. Ces emprunts passent tels quels dans les phrases romanches et causent un mélange affreux. Le sujet parlant perd donc complètement le sentiment de la langue. Voilà pourquoi les jeunes gens de Bonaduz se servent de mots grossiers, voire roturiers sans s'en apercevoir. C'est à l'étranger seulement qu'on les rend attentifs à ces fautes d'emploi de mots et le sujet parlant perd toute confiance en lui-même. Au lieu d'aider les enfants, on les a privés de la langue maternelle et avec celle-ci tout ce trésor d'expériences et de sentiments qui constituent le fond de tout homme élevé dans un milieu sain. Le livre de Cavigelli montre le tort qu'on fait aux enfants, quand, cédant aux pensées du modernisme et de la technique, on jette par-dessus bord tout l'héritage des ancêtres. On ne crée pas pour autant une génération plus technique, plus ouverte au progrès, mais on enlève à cette génération le fond où l'âme trouve son repos et sa paix: on crée une génération de dépayrés.

W. E.

Comunicazioni dei lettori

La Prof. ANNINA VOLONTERIO riferisce delle distribuzioni di sale e pane in Ticino.

Un tempo il sale era caro perciò fu derata soggetto di pubblica beneficenza.

Fin dal 1600 per S. Andrea a Locarno la Corporazione borghese ne faceva distribuzione ai suoi membri e l'usanza vige ancora.¹

Un sessant'anno fa a Locarno le famiglie facoltose della città ne facevano distribuzione in caso di morte di un loro parente e la distribuzione veniva fatta sulla porta della chiesa parrocchiale, la mattina prima o dopo l'ufficio.

Per S. Stefano a Cevio e a Bignasco c'è pure distribuzione di sale. Per S. Giuseppe c'è invece a Losone e a Daro. Per S. Antonio abate a Gordevio, dove il sale è benedetto e poi distribuito per il bestiame. Il pane è distribuito a Contone per Capodanno. È una distribuzione che rimonta a tanti secoli fa quando il paese

era stato funestato da una mortale epidemia del bestiame. I buoni contonesi allora avevano fatto voto di offerta alla chiesa dei poveri di tanti chili di pane per ogni capo di bestiame che possedevano. Ottenuta la grazia, mantengono la promessa fino ai giorni nostri. Il pane solennemente portato in chiesa prima della messa parrocchiale viene benedetto e poi distribuito.

In parecchi comuni della Valle Maggia vien distribuito il pane a chi partecipa a un funerale. La gente crede che con questo dono si abbia l'intenzione di risarcire di qualche piccolo danno che la persona defunta può avere causato in vita.

Invece del pane, 60 anni fa, a Locarno e anche altrove erano distribuiti confetti alle bambine bianco-vestite che avevano portato la cassa di un morticino o seguito il funerale.²

¹ Integrazione a VSI 1. 172.

² cf. VSI 2. 348.